

**Bibliothèque de M. de L\*\*\*.**

M. de L\*\*\*, dont je n'écrirai pas le nom en entier, puisqu'il a voulu garder l'anonyme, est du nombre de ces amateurs qui ont le courage de se séparer de leurs livres de leur vivant; mais ce courage se comprend. Il est un moment dans la vie où, après avoir vécu avec tant de charmes au milieu de ces *vrais amis*, les infirmités, la vieillesse, la limite d'âge dans certaines fonctions et un changement de résidence nous contraignent et nous forcent à cette cruelle séparation. On voudrait les garder — mais on ne le peut pas. — On aimerait à les feuilleter, à les palper encore, mais la main affaiblie n'en a plus la force; nos yeux demi-éteints ne voient plus, sans fatigue, ces pages aux caractères parfois microscopiques qu'on lisait avec tant de délices, — et il est aussi une heure suprême dans notre existence où chacun aime à se recueillir et à se préparer, dans la prière et la méditation, au grand et dernier voyage qu'il est de notre commune destinée de faire. M. de L\*\*\* a donc vendu aussi ses livres, et il en possédait plus de sept cents. Savant lui-même et haut placé dans l'enseignement public, il avait formé sa collection avec un goût éclairé. Elle comprenait la *théologie* et la *controverse*, la *jurisprudence*, la *philosophie* et l'*économie politique*, l'*histoire naturelle*, la *botanique*, la *médecine*, le *magnétisme*, les *mathématiques* et les *jeux*, même la *science culinaire*..... S'il ne la cultivait pas lui-même, il savait offrir à ses amis une hospitalité plantureuse et délicate. Brillat-Savarin se serait plu à sa table et aurait feuilleté peut-être avec sensualité des *traités* comme ceux-ci : 1° *Science du bien-vivre*, ou Monographie de la cuisine, suivie de